

Ψ Ψ Ψ Ψ English Canzonettas.

*Arianna a Naxos. The Battle of the Nile.*

*Emma Kirkby (soprano),*

*Marcia Hadjimarkos (pianoforte).*

Brilliant Classics BRIL94204, distr.

Abeille. Ø 2009. TT : 56'. Notice en anglais. Textes chantés non traduits.

**TECHNIQUE : 7/10**

DDD

Ψ Ψ Ψ Lieder. English Canzonettas.

*Variations Hob XVII/5.*

*Adagio Hob XVII/9 (b).*

*Anne Cambier (soprano),*

*Jan Vermeulen (pianoforte).*

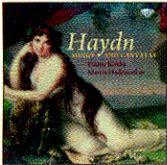
Accent ACC24230,

distr. Abeille. Ø 2009. TT : 1 h 06'.

Textes chantés non traduits.

**TECHNIQUE : 7/10**

DDD



Etonnante Dame Emma ! On s'inquiétait hier pour elle, et la revoici absolument maître de ses moyens, à plus de soixante ans (pardon de ne pas cacher un âge qu'elle avoue volontiers). Certes, les aigus sont aujourd'hui moins ouverts, le timbre encore plus blanc, mais elle sait composer superbement avec cette matière légère, parfois fragile, sans jamais tricher ni forcer. A côté d'*Arianna a Naxos*, à laquelle elle prête des blessures troublantes, elle présente une anthologie de *songs* et d'*English Canzonettas* écrits à Londres par Haydn, plus la stupéfiante *Bataille du Nil* à la gloire de Lord Nelson. Quelle finesse dans le *Spirit Song*, que de raucités narratives dans *The Wanderer*, que de grâce voilée dans *A Pastoral Song*... que de raffinements un peu partout. La cantate d'*Ariane* est théâtralisée avec fougue, haletante, débitée sans hiatus en trois ou quatre minutes de moins que ses consœurs. Si parfois le timbre se durcit, la ligne de chant reste pure, l'expression toujours stimulante. Marcia Hadjimarkos tire de la copie d'un piano-forte Walter de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle une gamme de couleurs sensuelles et feutrées ainsi que des effets évoquant la saveur d'un petit orchestre.

Le charme ne fait pas non plus défaut à l'interprétation d'Anne Cambier, mais il y est plus superficiel. Dans les *lieder* et les *songs* au programme, la soprano belge ne se dépare jamais d'une allègre légèreté, plus soubrette que comtesse, qui réduit la musique de Haydn à une blquette gentilette. C'est frais, souriant, jamais prenant. *Fidelity* ou *Recollection* en deviennent anecdotiques.

On rappellera, outre le disque incontournable de Watkinson (Virgin), l'*Ariane* mémorable d'Arleen Augér (version avec orchestre, Decca) et tout récemment celle juvénile et ardente de Stéphanie d'Oustrac (Ambronay) assortie d'une belle sélection de *canzonettas*. Mais on reste ébahi par la longévité et l'intelligence poétique de Dame Emma.

Jean-Luc Macia